

Résumé

LA LÉGENDE DE CHRISTOMAIOS ET LA LÉGENDE DE POTI

par
Michel van Esbroeck
(Université de Munich)

L'apôtre Barthélemy apparaît dans la Légende grecque de Christomaïos, déjà partiellement utilisée par J. M. Prieur (cf. *CCSA* 5, p. 74, n. 6; 141-143). Elle nous le présente au pays des Cynocéphales, en compagnie d'André, Rufus et Alexandre. Par ailleurs, le texte arménien inédit de la Légende de Poti, attribuée à Ephrem, nous montre l'apôtre André aux prises avec les Cynocéphales dont il convertit le roi Poud.

Comprendre pareilles métamorphoses des cycles légendaires est difficile, mais cependant possible. Il faut pour cela au préalable garder à l'esprit les trois volets majeurs des légendes bartholoméennes.

(1) Tout d'abord le cycle proprement **parthe**, représenté par l'ensemble de la *Clavis Apocryphorum* 258 et 259. C'est la légende déjà publiée par M. Bonnet dans le recueil de R. Lipsius, dont fait partie la légende arménienne inédite parallèle, et à titre moins parallèle, le texte latin, dont nous avons collationné 67 manuscrits antérieurs à 1200.

(2) Le deuxième volet est l'ensemble proprement **arménien**, siglé 262 et 263 dans la *Clavis*. L'édition déjà appuyée sur plusieurs manuscrits et que nous devons au P. Chérubin Tchérakian a été traduite par le P. L. Leloir (*CCSA* 4, p. 479-530). Nous en connaissons six autres manuscrits, ainsi que pour l'invention des reliques à Martyropolis. Une variante associe Barthélemy à Jude au sud du lac Urmiah, légende attestée par Stéphane Orbeliani au début du XIII^e siècle.

(3) Le troisième volet bartholoméen est **méridional**. Il est siglé 260, 261 pour le dossier arabe, copte et éthiopien. Nous avons ici principalement collationné 14 manuscrits éthiopiens de la Hill Monastic Manuscript Library pour améliorer Budge, et six manuscrits arabes chrétiens dont l'un côtoie quasi immédiatement le codex éthiopien *EMML* 6389. En copte s'y adjoignent de fort près le *Pierpont-Morgan* 635. En fait partie la *Légende de Christomaïos* dans un cadre développé, siglé 238 sous André, toujours avec Barthélemy. C'est le pendant méridional de la *Légende de Christomaïos*, aussi présente en arabe et éthiopien. Les manuscrits coptes *Zoega* 132 et 133, complétés par quelques feuillets parisiens, sont plus prolixes mais mutilés. Une version arabe divergente dans le codex *Sin. 405* a gardé le nom d'Albanopolis tout comme *Pierpont-Morgan* 635. Le mot Parthe s'avère original dès le titre.

La *Légende de Poti* porte des traits caractéristiques de la théologie des Arméniens vers les années 700. Le parallèle offert par la déposition de la tunique du Christ à Poud (Poti) permet de lire dans le roi Poud un éponyme de la ville. Les parallèles andréens de Nicéas et sa traduction géorgienne confirment le cadre de la mer Noire pour les Cynocéphales. La *Légende de Poti* présente le départ d'André à partir de Jérusalem, et son périple complet autour de la mer Noire par Patras.

L'absence de Barthélemy dans la légende de Poti s'explique par l'abondante tradition du volet arménien. Le rôle d'André est assimilé à celui de Pierre afin de donner au patronage la valeur qui lui revient quand, dans le volet méridional, Pierre conduit Barthélemy dans l'oasis. La légende arabe *Sin. 405* joint à l'invention de Lipari le sort final de l'apôtre jeté à la mer.

Un dernier aspect est la substitution de Barthélemy à Thomas dans les épisodes jouxtant la dormition de la Vierge, éclairant l'utilisation des *Actes de Thomas* dans la *Légende de l'Oasis*.